

MAAC AZINE

Février 2022 | N° 288

Le magazine des diversités LGBTQI+ de Liège et d'ailleurs



MAMA ROMA

Sommaire

Édito 3

Événement

Bienvenue à la Mama Roma !

Introduction 4

Henriette par Antaki 5 - 7

Souvenirs de la *Mama Roma* (1/2) 8 - 10

Valentine | Vedette

Sélim | Barman

Eric | Disc-jockey

La playlist 100 % *Mama Roma* 11

Agenda

Événements 12 - 15

Activités récurrentes 16 - 17

Calendrier février '22 18

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes Lesbien(ne)s, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à ce magazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre et s'abonner ? Envoyez un mail à courrier@macliege.be et nous vous communiquerons la marche à suivre pour rejoindre la grande famille de l'arc-en-ciel ! Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. Toutes les infos sont sur la page internet <http://macliege.be>, sous l'onglet « Devenir membre ».

En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQI+ et contribuez à la vie active de la MAC de Liège. En plus de l'abonnement mensuel au MACazine par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège
est soutenue par :




 C'est dimanche soir, le week-end a été long et la fête aussi ! J'ai un peu mal à la tête là... Vendredi, je suis tombé dans un piège. Après le travail, j'avais envie d'un peu me changer les idées. Bon c'est vrai, j'étais fatigué, mais un petit verre, ça ne fait de mal à personne tout de même. Je me suis donc mis en route pour la rue de la Casquette. En bon courageux, j'y ai cherché une place pour ma voiture mais le vendredi soir, c'est chose impossible ! J'ai donc dû marcher. Direction *La Scène* ! Le lieu n'est pas grand et super pour boire un petit verre avant de rentrer. Du moins c'est ce que je pensais ! De verre en verre et d'ami en ami, à 3 heures du matin, je faisais toujours la fête ! Du coup, samedi, n'a pas été simple, mais après quelques verres d'eau et un petit alca, je n'allais pas rester chez moi le samedi soir tout de même ! Un petit resto et hop me voilà *Chez Danny* pour une belle nuit de folie et de rire entre potes ! « La nuit n'en finit pas », chantait-on toujours à 6h du mat... Pas grave, le lendemain, c'était dimanche... Et dimanche, c'est jour de Batte ! A 8h, on y était pour prendre un petit déjeuner à la bière pendant que les autres faisaient leur marché ! Il faut dire que les petits déjeuners, à la Batte, avec les potes, en été, c'est sympa ! Je suis quand même rentré chez moi après et pas très frais, il faut bien le dire... Ceci dit, une bonne sieste et me voilà à peu près remis en forme... Mais je ne tiens plus, le dimanche soir, à Liège (la seule vraie ville qui ne dort jamais), c'est *Mama Roma* ! Et ça, c'est un rendez-vous sacré ! Un rituel qui ne se rate pas... Rue des Célestines, dans un petit renforcement, une porte, une sonnette et c'est le bonheur ! Enfin, il faut d'abord le vestiaire et payer son entrée mais après, c'est le bonheur... Dominique Cadet est dans le bar, toujours aussi « souriant » et la salle se remplit doucement. Une grande fresque, ode aux plaisirs, tapisse le bar, là où je m'assied... Je bois un verre tranquille, je dis bonjour aux potes et j'attends. J'attends que Peter se mette à la poursuite, que la Joirisse nous mette une plaque et que la voix d'Henri nous annonce le début du spectacle... Et quel spectacle... Quelle folie et quel génie ! C'est un moment hors du temps qui ne se raconte pas mais qui se vit ! »

Bien sûr, dans ces quelques lignes, je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... Moi-même, je n'en ai connu que les dernières années. Pourtant, on entend encore aujourd'hui parler de la *Mama Roma* comme d'un lieu mythique à Liège. Ce lieu, pour tout ce qu'il représentait, était réellement exceptionnel. Il occupait une place spéciale et le vide qu'il a laissé n'a jamais réellement été comblé. Plus largement, la *Mama* est aussi devenu le symbole d'un temps où, à Liège, la fête était permanente et où les LGBT avait l'embarras du choix pour sortir. C'était un temps où Liège ne dormait jamais... Il faut bien dire qu'aujourd'hui, covid oblige, notre ardente cité s'est bien endormie... Mais depuis longtemps déjà, la fête avait perdu de son éclat et de sa désinvolture. En vérité, plus que le souvenir d'un lieu qui avait ses plus et ses moins, le nom de la *Mama* cristallise les souvenirs d'une génération éperdue de fête et d'amusement qui, malgré la menace du Sida, de la police, des coups et des insultes, aimait à se retrouver, faire la fête et rire... La *Mama* cristallise le souvenir d'un monde, probablement rêvé, vraisemblablement idéalisé, sans pudibonderie et fausse pudeur où tout ou presque était possible...

Je regrette souvent ce monde de liberté. L'ais-je imaginé ? Est-ce que j'idéalise ma propre jeunesse ou est-ce que nous vivons dans un monde infiniment plus compliqué ? Est-ce l'âge qui me fait regretter le passé ou simplement un constat qu'aujourd'hui tout est moins drôle et certainement moins léger... Une chose est certaine, après deux ans de privations et surtout de contraintes liées au covid, je n'aspire qu'à une chose... La liberté !

■ **Cyrille Prestianni,**
Président.

BIENVENUE A LA MAMA ROMA



Les Stars de la *Mama Roma* : Hans Dieter, Toto, Dany, Henri & Louis. Milieu des années 80.

Costumes affriolants, talons vertigineux, faux-cils à rallonge, strass et paillettes... Aucun doute, vous êtes bien à la *Mama Roma* ! Ce temple de la fête gay, ouvert dans les années 70, a fait les beaux jours de la Cité ardente jusqu'à sa fermeture, il y a déjà 10 ans. Un endroit miraculeux, dont tout le monde parlait et que tout le monde rêvait de fréquenter. Mais la *Mama Roma*, c'était aussi une époque, un esprit et une atmosphère, que la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous propose de redécouvrir dès le 25 février prochain, à l'occasion d'une exposition qui va faire parler d'elle...

L'histoire de la *Mama Roma*, c'est avant tout celle d'un couple, Peter et Henri. Le premier, artiste et graphiste né en Allemagne, s'installe à Liège pour les beaux yeux d'Henri, comédien de talent, premier prix au Conservatoire royal de Liège. Ensemble, ils unissent leurs talents pour donner naissance à la *Mama Roma*, bar-cabaret de toutes les excentricités, qui ouvre ses portes en 1973, en plein cœur du Carré de Liège. Chaque

week-end, ce sanctuaire du disco et de la fête voit défiler sur scène ses vedettes, mises en scène dans des numéros spectaculaires et osés, à déridier les plus téméraires des liégeois.e.s. Rapidement, la *Mama Roma* se taille une réputation flamboyante en région liégeoise et séduit même les fêtard.e.s venu.e.s de l'étranger. L'endroit impressionne aussi par la mixité de son public. Plus qu'une boîte de nuit gay, le lieu attire les foules, tant homosexuelles qu'hétérosexuelles, et voit même une clientèle BCBG fouler son dancefloor. Car oui, si l'on vient à la *Mama Roma*, c'est aussi pour se galvaniser de "l'esprit Mama" : son ambiance électrique, sa musique intemporelle, son incroyable fresque, ses numéros sensationnels et ses comédiens inoubliables. Michèle TX, Mademoiselle Julia, Marie-Rose Clapette, Philippe Babylone, Toto Mangione ou encore Valentine Deluxe... Un pêle-mêle de personnalités extravagantes qui a donné au lieu ses lettres de noblesse. 50 ans après, l'aura de la *Mama Roma* rayonne encore aujourd'hui. Et nul doute qu'elle rayonnera encore longtemps dans le cœur de celles et ceux qui l'ont connu. ■ **Marvin Desaise**

HENRIETTE

par Michel Antaki, Juin 2009.

Entretien réalisé pour le magazine C4 de l'asbl « D'une Certaine Gaieté ».

Avec l'aimable autorisation « D'une Certaine Gaieté ».

Henri Mariette est une figure d'un certain monde culturel et artistique liégeois. Si la Mama Roma, qu'il a créée il y a plus de trente ans, est une institution, c'est justement par son non conformisme. Des spectacles intelligents et à hurler de rire, une bonne dose de provoc pour remettre en cause des clichés et des tabous, et une différence revendiquée comme moyen de rencontre et de dialogue. Des choix qui ont fait de la Mama Roma une avant-garde du spectacle travesti qui commence à faire des émules.

Je suis né en 1947, à Visé. Une petite ville que j'ai abandonnée très rapidement pour Liège. Je suis comédien, c'est d'ailleurs le seul diplôme que j'ai reçu dans ma vie. Je n'ai pas terminé les secondaires, ce que je faisais comme études ne m'intéressait guère. J'ai fait l'Académie des Beaux-arts, et après deux ans, j'avais tout appris de ce que je pouvais apprendre. Puis j'ai fait le conservatoire de Liège, et là, j'ai reçu le premier prix. En étant comédien, je ne peux pas gagner ma vie, du moins à Liège. Il a bien fallu que je trouve une activité qui rapporte des sous. J'ai commencé par être garçon de café puis gérant de club privé, puis j'ai ouvert avec mon ami la Mama Roma en 1973, un vendredi 13 avril. On a osé !

La lignée de mai 68

La Mama Roma c'est un club privé au départ, mais c'est une notion qui s'est perdue. Puis c'est devenu une discothèque qui avait la particularité de présenter des spectacles travestis. Au début, c'était des petits spectacles faits avec trois francs six sous, et c'est par après qu'on a commencé à se développer et à se diversifier. Il y avait des boîtes gays déjà à l'époque, beaucoup plus que maintenant d'ailleurs, parce que les gays restaient plutôt en ghettos, confinés dans des endroits où il n'y avait pas beaucoup d'hétérosexuels. On a été vraiment la première boîte à Liège à avoir cette volonté de mixité entre hétéros et gays. On travaille avec des gens qui sont hétéros, on rencontre des gens qui sont hétéros, donc pourquoi ne pas se rencontrer dans un endroit où on peut boire un coup, discuter et faire des spectacles par la même occasion ? Nous avons dès le départ reçu beaucoup d'hétéros qui ont accepté assez facilement le fait que la boîte était d'orientation gay.



Henri, figure emblématique de la Mama Roma.

Je ne dis pas qu'on n'avait pas de problèmes, et on en a encore. Il y a des gens qui ne comprennent pas qu'on puisse avoir un endroit gay, qu'on puisse être différent, qu'on puisse se rencontrer et parler... On a appelé notre lieu la Mama Roma. Parce que c'était l'époque de Fellini Roma, des films de Pasolini, du Decameron, etc. Et c'était l'ouverture sexuelle... je n'aime pas tellement le mot sexuel, mais c'était l'ouverture d'esprit qui a suivi 68. C'est à ce moment-là qu'on a ouvert, et c'est pour ça que les gens ont laissé tomber leurs œillères. Enfin, certains en tout cas, et surtout dans des milieux culturels. C'est pour ça que la boîte a fonctionné directement.

Filiation & évolution

Faire des spectacles était un moyen d'appel au public. On commençait à parler de la Grande Eugène, de Michou à Paris, de ses spectacles, quoique notre spectacle n'ait rien à voir avec ce que faisait Michou. Mais les gens étaient désireux de savoir ce que c'était qu'un spectacle de travestis. Le spectacle de travestis date du 19^e siècle. Le théâtre No est déjà un théâtre travesti, parce que les Japonais et les Chinois faisaient jouer tous les rôles de femmes par des hommes. Du temps d'Oscar Wilde, il y avait des boîtes où des hommes se travestissaient. C'était interdit, mais il y avait une certaine tolérance. C'était l'acte sexuel qui était interdit à l'époque, pas le fait d'être habillé en femme. Dans les années 20, il y avait des tas de boîtes où il y avait des travestis. Ils n'étaient pas nécessairement totalement déguisés, ça pouvait être simplement suggéré. On voyait très bien que c'était des hommes, c'était moins ambigu. Parce que parfois, maintenant, l'illusion est totale, on a l'impression de voir une femme. C'est devenu une revendication dans les années 20-30. À ce moment-là, on a commencé à voir des endroits où on retrouvait des gays, des travestis, qui essayaient d'avancer. Les choses étaient beaucoup plus fermées, mais il y avait déjà les fondations de ce qui est arrivé plus tard. La revendication de l'homosexualité passe aussi par des femmes qui se travestissent en hommes. Il y avait énormément de vedettes de cinéma d'avant la guerre 40-45, comme Marlène Dietrich, qui se mettaient au diapason du lesbianisme et du travesti. Et au-delà des personnalités, il y a eu des groupes de travestis femmes.



Vincent, Sébastien & Henri.

Je pense par exemple à Suzy Solidor, une chanteuse lesbienne des années 30-40 qui a eu une boîte à Paris dans laquelle on retrouvait des lesbiennes habillées en homme. C'est d'ailleurs une grande constante que certaines lesbiennes s'habillent en homme. Il y a un mouvement actuellement qui est surtout centré sur les États-Unis et l'Angleterre et qui s'appelle les Drag Kings. Ce sont des femmes qui se travestissent en hommes et qui font des spectacles. Elles font toutes les grandes icônes masculines, comme Elvis Presley... Comme nous mais dans le sens contraire ! C'est un phénomène récent qui a suivi celui des Drag Queens, apparue il y a une dizaine d'années. Les Drag Queens font du travesti féminin exacerbé, avec des costumes et des maquillages totalement extravagants. Ce n'est plus du tout être féminin mais investir des personnages colorés, androgynes, et féminins par la même occasion. Comme c'était toujours des hommes qui faisaient ça, les filles ont décidé de faire la même chose en caricaturant le côté masculin des hommes. On a commencé à voir des groupes de Drag Kings qui se sont produits en spectacle. En Belgique, il y en a eu un embryon, mais ça n'a pas très bien fonctionné. Moi j'essaye de trouver un groupe de Drag Kings pour faire un spectacle à la Mama Roma, pour voir comment le public gay et lesbien, et surtout comment le public hétéro réagira. Ça doit être génial de voir des filles qui font Elvis Presley. Moi ça me ferait hurler

Refus des clichés et crise de société

Toute ma trajectoire a été dans la recherche de la représentation. C'est mon métier de faire vivre des personnages, que ce soit des hommes ou des femmes. Et quand je joue un travesti, ce n'est pas que je me sens femme, la démarche n'est pas là. Ce qui est drôle pour moi, c'est de pouvoir jouer des rôles de femmes avec le physique que j'ai, qui est quand même assez masculin. Il est plus simple d'être homosexuel-comédien-travesti que d'être homosexuel et fonctionnaire.

J'ai eu la chance d'accepter mon homosexualité assez tôt et qu'elle soit acceptée par mon entourage. Donc j'ai eu des conditions optimales pour que les choses se passent bien. Il y a le fait aussi que je vivais dans un milieu culturel, puisque j'étais comédien. Donc c'était une chose facile à faire accepter. Mon homosexualité ne me pose aucun problème dans le sens où je ne l'éprouve pas, je la vis très simplement. En plus j'ai rencontré un garçon en étant assez jeune, j'avais 22 ans, et il y a bientôt 40 ans que je suis en couple avec lui. Et on n'est absolument pas pacés ou mariés ! Pourquoi vouloir singer le modèle qu'on a combattu pendant très longtemps ? On a trouvé des solutions pour ne léser ni l'un ni l'autre le jour où il y en a un qui disparaît, c'est tout. On voit encore actuellement des mecs qui sont ensemble et le jour où l'un disparaît, l'autre se fait éjecter du jour au lendemain de leur maison par la famille. J'ai des amis qui ont eu le cas dernièrement. On ressort souvent des trucs bateau, comme « dans un couple d'homosexuels, il y en a un qui fait l'homme et l'autre qui fait la femme ». Ça n'a absolument rien à voir. Il n'y en a pas un qui fait la cuisine plus souvent que l'autre, on peut très bien échanger les rôles, il n'y a pas de modèle. Il faut dépasser le cliché hétéro.

On va vers une crise. Je ne parle pas de crise financière, je parle de crise de société. Je crois qu'on arrive à un stade d'évolution qui fait qu'on va droit dans le mur. Il y a des choses qui doivent changer complètement. Au point de vue des homosexuels par exemple, il y a justement le fait de se pacser, de se marier. C'est très bien pour le moment, mais est-ce qu'on ne va pas voir une radicalisation, et avoir un retour de flamme sur les acquis que les homosexuels ont obtenu ? Je crois qu'il y a une tranche de la population qui est encore très raciste, très homophobe. Et c'est justement de là qu'un danger peut venir. En allant vers une crise financière, une crise morale en général, est-ce qu'on ne va pas en revenir à des clichés, à des normes tout à fait sélectives, et se dire que la crise vient du fait qu'il y a eu trop de libertés ?



Benoit, Henri, Olivier & Sébastien.

Une position artistique d'avant-garde

Quand nous avons commencé, il y avait d'autres troupes qui faisaient de très bons spectacles, mais ça s'est sclérosé. En général les spectacles de travestis, c'est parodier Chantal Goya et Mireille Mathieu. Un mec qui se prend pour Lara Fabian, qui est intimement convaincu qu'il a le talent de Lara Fabian, est-ce intéressant ? On le voit une fois, deux fois... et la troisième fois, on n'écoute plus. Il y avait des spectacles travestis dans tous les coins, et les gens se sont lassés parce que ce n'était pas de la qualité. Notre spectacle est différent, on a évolué dans un autre style. On ne fait pas de caricature, ou si on en fait, ce n'est pas le but même. On montre des personnages féminins, pas pour se moquer de la femme, mais pour mettre en exergue certains points communs aux hommes et aux femmes. Ce qu'on fait n'est pas du travesti ambigu, chez nous les rôles sont bien définis, ce sont des hommes qui jouent des rôles de femmes et qui évoluent dans des contextes différents. Il y a toujours une petite histoire, un côté comique parce qu'on exagère la démesure. Dans cette démarche, nous avons des « enfants ». Par exemple les Drag Attack. Ils vont exactement dans le même sens que nous, c'est vraiment la même filiation. La preuve, c'est que la plupart des gens qui en font partie ont travaillé à la Mama Roma. Ce qui est intéressant c'est qu'il y a une adaptation du statut des travestis, qui n'imitent plus la femme. Ils parlent toujours de la problématique de l'homosexualité, mais d'une façon différente, plus intelligente, qui provoque le spectateur et le fait réfléchir. Nous, ce qu'on faisait au départ, et on le fait encore, c'était de la provocation par rapport aux clichés, par rapport à ce que les gens peuvent attendre. Je vais dire un peu présomptueusement que c'est l'école de Liège. Il n'y a qu'à Liège qu'on trouve cette approche différente. Souvent ailleurs, c'est de la simple illustration. On prend n'importe quel disque et on chante dessus. Il n'y a aucune démarche, aucune invention. Je pense que la Mama Roma est une école d'avant-garde. Et nous sommes d'ailleurs reconnus à Bruxelles. Ils sont un peu jaloux qu'on ne soit pas à Bruxelles, mais je pense que la Mama Roma n'aurait pas pu se faire ailleurs. Liège est une ville un peu rebelle et à contre-courant, donc nous ne pouvions exister qu'à Liège. ■



Carte de visite du Mama Roma Show, la troupe itinérante des Stars de la Mama Roma.

Affiches promotionnelles des spectacles de la Mama Roma, peintes à la main par Peter.

SOUVENIRS DE LA MAMA^(1/2)

Valentine

Artiste

Conférencière de choc et de charme, Valentine Deluxe a fait ses gammes à la Mama Roma. Arrivée sur scène un peu par hasard, et sans y être complètement préparée, elle a pourtant gravi les échelons du showbiz, pour devenir l'une des icônes de l'endroit, jusqu'à sa fermeture.

J'ai entendu parler de la Mama Roma alors que je n'étais pas encore à Liège. J'ai découvert un article dans un magazine qui présentait l'endroit, accompagné d'une photo prise depuis les loges. Cette photo a tout de suite attisé ma curiosité mais, plus encore, c'est surtout le nom de l'endroit qui me parlait. Moi qui était branché cinéma, Mama Roma évoquait tout de suite ce clin d'oeil au film de Pasolini. Je suis donc arrivé à Liège, dans les années 90, avec l'irrésistible envie de découvrir cet endroit que j'avais tant fantasmé. Je suis rentré, un peu par crainte, sans savoir ce que j'allais y découvrir. Pour moi, à l'époque, les travestis, c'était Michou, où l'on chantait du Dalida. Mais j'ai été fasciné car j'ai découvert d'emblée un spectacle avec toutes des références que j'adorais. Il y avait du Rocky Horror Picture Show, du Hairspray, du Victor Victoria. Toute une iconographie qui me parlait. J'ai commencé alors à fréquenter la Mama Roma toutes les semaines.

On peut dire que je suis monté pour la première fois sur les planches grâce à la Mama Roma ! C'était à l'occasion d'un spectacle au Trocadéro, en 1995. Henri avait fait une petite annonce dans les journaux et j'ai postulé car je revais de travailler dans le théâtre et le cinéma. Le monde des backstages me fascinait. J'imaginai que je postulais pour contribuer à la technique et je me suis rendu compte qu'en fait, ils cherchaient des artistes ! Je n'avais jamais fait de spectacle auparavant et j'ai fait ma première scène au Trocadéro. Ça ne s'est visiblement pas trop mal passé puisqu'on m'a rappelé par après, alors que l'un des artistes s'était blessé. Ensuite, c'est devenu le début de la grande aventure Mama puisque je n'ai plus quitté la troupe avant la fermeture.



Valentine Deluxe. Photo studio.

La Mama Roma était un lieu fantastique, mais c'était aussi un coup de communication incroyable : Henri et Peter ont réussi à créer un endroit people, un lieu où il fallait être vu. Ils innovaient aussi par rapport aux autres bars puisqu'ils accueillaient tout le monde : on y croisait les forains, les shampooineuses, les institutrices, les hétéros... C'était d'une mixité impressionnante pour l'époque.

Henri, qui était un homme de spectacle, ne cherchait qu'une seule chose : se démarquer. A la Mama Roma, il y avait une démarche plus théâtrale que de ressembler et d'imiter la gestuelle féminine. Le propos allait plus loin, on était face à du vrai spectacle. Henri était d'ailleurs assez avant-gardiste puisque la démarche des drag-queen barbues d'aujourd'hui, Henri l'avait déjà à l'époque. On l'appelait d'ailleurs « La belette ». Pour son anniversaire, nous avons même adapté la chanson de Barbara "Dis, quand revien-dras-tu ?" en "Dis, quand t'épileras-tu ?". Il avait aussi un sacré flair. Il s'entourait toujours de gens qui pouvaient apporter une plus value au spectacle, qui avaient des idées nouvelles à proposer. Henri, c'était à la fois un artiste mais aussi un vrai patron. Je le voyais un peu comme un directeur de studio de cinéma des années 30.

Les spectacles, nous les construisions tous ensemble, dans le cadre de brainstorming toujours enrichissants. C'était une vraie création collective, qui prenait parfois des années avant d'arriver à maturité. On avait aussi des prises de bec, entre nous. On avait tous des personnalités très fortes, mais il n'y avait pas de jalousie.

Nous étions vraiment une équipe formidable. Henri s'occupait de la mise en scène et des costumes, qu'il fignolait avec beaucoup de classe et d'imagination, tandis que Peter était un technicien extraordinaire. De toute ma carrière, je n'ai jamais rien vu d'équivalent en terme de décor. On avait des trompe-l'oeil vraiment impressionnant. On pouvait certainement trouver d'autres troupes bien meilleures en terme de maquillage, mais au niveau visuel, c'était incomparable. Même Paris nous enviait !

En répétition, je mettais toujours un t-shirt de la ville de Lourdes. Et de fait, il faut croire qu'il nous portait chance puisqu' on en a eu, des miracles ! Il y avait toujours une ambiance fabuleuse tant dans la salle qu'en coulisse. J'ai très peu de mauvais souvenirs de la Mama Roma.

Dans les années 90, les choses ont commencé à se gâter avec une insécurité de plus en plus marquée au sein du Carré. La fréquentation de l'endroit a soudainement chuté. Alors que nous faisons salle comble quelques mois avant, il nous est arrivé de nous retrouver devant un seul spectateur qui, de surcroît, s'était endormi devant le spectacle ! La lassitude ne m'est jamais apparue, mais on avait forcément du mal à retrouver toute l'énergie qui accompagnait les salles combles du passé.

Mon tout dernier spectacle là-bas m'a apporté un sentiment mitigé : heureux, d'une part, de retrouver la Mama d'avant puisque nous avons fait salle comble, et, d'autre part, triste car c'était la fin. Je vois ça aujourd'hui comme une parenthèse enchantée, une sorte de bulle de savon qui a tenu près de 40 ans.

Sélim

Barman & portier

C'est en tant que visiteur d'un soir que Sélim passe les portes de la Mama Roma pour la première fois, dès son ouverture, le 13 avril 1973. Séduit par les lieux et par la créativité de ces patrons, il y travaillera pendant 32 ans, entre la fonction de barman et de portier. Depuis, son attachement à l'endroit et à cette période de sa vie demeure.

Quand j'ai découvert la Mama Roma, j'ai tout de suite été fasciné par l'endroit. Tout était chic : l'intérieur, la musique, l'immense fresque réalisée par Peter, jusqu'à la clientèle, triée sur le volet. Au départ, c'était un club privé, où il fallait impérativement être en possession de sa carte de membre pour pouvoir rentrer. A Liège, on dénombrait une quinzaine de boîtes homosexuelles, mais la Mama Roma était vraiment au-dessus du lot. Elle se distinguait par son atmosphère, son ambiance inégalable et sa musique, qui faisait danser sa clientèle jusqu'au petit matin. Sortir à la Mama Roma, c'était le summum du chic.

J'avais travaillé au Casanova puis au Spartacus, avant de rejoindre la Mama Roma, peu après l'ouverture, en tant que barman. Derrière le bar, je participais souvent aux numéros qui se déroulaient sur scène, puisque Henri avait coutume de m'interpeller depuis la scène pour une session de questions, auxquelles je répondais en chanson. C'était obligatoire pour le personnel d'être déguisé, mais ce n'était pas un problème puisqu'on aimait beaucoup ça. Soirée blanche, soirée chic, soirée carnaval, soirée brésilienne ou Halloween... Chaque soir, nous sortions nos costumes les plus originaux et les plus décalés.



Sélim (à gauche), lors d'une des fameuses soirées blanches de la Mama Roma.

Les spectacles ont commencé dans les années 80. Ils marquaient par leur autodérision : on ne se prenait jamais au sérieux, mais plutôt au troisième degré. A la Mama Roma, ce n'était pas que du simple play-back, comme on pouvait en trouver chez Michou à Paris, par exemple. C'était une vraie performance, avec une vraie mise en scène et de vrais comédiens. On savait quand le spectacle commençait mais on ne pouvait jamais dire quand il allait se terminer. Il y avait une base, écrite sur un bout de papier quelques heures avant le spectacle, puis c'était de l'improvisation totale. Et le public en redemandait !

Henri n'avait pas de limite quand il était question de mise en scène. Il avait l'habitude de bricoler des sketches avec trois francs six sous, mais il était aussi prêt à s'endetter pour voir l'une de ses idées se concrétiser sur scène. Je me rappelle notamment d'une robe qu'il avait créée, à partir d'une cinquantaine de petits miroirs, brodés directement sur le tissu. C'était fascinant ! Il y avait une vraie énergie créatrice et un sens du spectacle inégalable. Jean Marais, Hervé Villard, Chantal Goya... La Mama Roma rayonnait aussi à l'étranger et a vu défiler des stars. Pour ma part, j'avoue avoir refusé l'entrée à quelques-unes d'entre elles !

Eric

Disc-jockey

Client dès l'ouverture en 1973, Eric passe derrière les platines de la Mama Roma deux ans plus tard, devenant ainsi disc-jockey résident pendant 10 ans. Disco, soul ou funk, c'est lui qui déniche les dernières perles rares et les nouveaux imports US qui définiront ainsi l'émblématique "son Mama" : un son qu'on ne trouvait nulle part ailleurs.

L'histoire de la Mama Roma débute par une rencontre : celle de Peter et d'Henri en 1969. Quatre ans plus tard, le vendredi 13 avril 1973, la Mama Roma ouvrait ses portes. Qui aurait pu imaginer que dans cet ancien garage, où pourrissaient encore de vieilles voitures, allait naître un temple du burlesque et des nuits liégeoises durant 39 ans. A l'époque, il y avait à Liège une quinzaine de boîtes gays mais aucunes ne ressemblaient à ce cocon qu'avaient su créer Henri et Peter. Ces deux là s'étaient bien trouvés, plus artiste l'un que l'autre et d'une créativité débordante. Rien d'étonnant à ce que la Mama Roma devienne rapidement "The place to be".

Un décor cozy, des banquettes imitation zèbre, des palmiers, la fameuse statue, icône du lieu, sans oublier la fresque au-dessus du bar, œuvre de Peter. Et puis, il y avait la musique, une musique qu'on n'entendait que là. On parlait à l'époque du "son Mama". Il faut dire que, au même moment, un magasin de disques d'importation US avait ouvert ses portes et est très vite devenu leur fournisseur attiré. En 1973 et ce, jusque dans les années 90, la musique ne se trouvait pas sur internet. Pour se démarquer des autres clubs ou discothèques, il fallait trouver ce que les autres n'avaient pas. La Mama Roma ne passait que de la musique que l'on n'entendait pas ailleurs.

Le club avait été conçu pour le spectacle et le succès ne s'est pas fait attendre. Une première troupe où l'on retrouvait Henri, Philippe (Babylon) et Jean-Claude, plus connu sous le surnom de Frisette. A l'époque, pas de spectacle tous les week-ends, mais 3 ou 4 spectacles par an, avec une avant-avant-première, puis une avant-première... Il n'y avait pas non plus de ticket d'entrée, mais la bouteille était obligatoire. Il faut préciser également que la Mama Roma était un club privé. Qu'est-ce que cela veut dire ? Pour vendre de l'alcool fort, il fallait contourner la loi qui l'interdisait dans des lieux publics tels les cafés. De plus, la majorité était fixée à 21 ans et non 18 ans comme aujourd'hui. C'est pourquoi pour entrer à la Mama Roma il fallait être membre et avoir 21 ans.



Eric & Henri, dans les studios de FM 56, pour l'enregistrement de l'émission *Toi Tarzan Moi Jane*. 1984.

La clientèle des années 70 était assez BCBG : on s'habillait pour sortir, on se "montrait" et pas question de porter deux fois la même tenue sur un week-end ! De toute façon, vu que l'on pouvait fumer et qu'il n'y avait ni climatiseur, ni d'extracteur de fumée, on avait tout intérêt à faire "peau neuve". Jusqu'en 1979, une ancienne loi allemande interdisait aux couples de même sexe de danser ensemble dans des lieux publics. Une aubaine pour les boîtes de nuit liégeoises, qui voyaient débarquer des visiteurs venus de Cologne et d'Aix-la-Chapelle. Quant à Maastricht, tout s'arrêtait là-bas à 1h30 du matin et ce petit monde se retrouvait ensuite à la Mama Roma.

Ceux qui n'ont pas connu cette période ne peuvent pas s'imaginer le monde qu'il y avait. Tellement de monde que la Mama Roma était ouverte 6 jours sur 7. On faisait la file pour rentrer, de nombreux visiteurs patientaient dans le porche d'entrée. La consécration ultime vient du Guide Spartacus, sorte de Guide Michelin gay, qui donna une cotation maximale à la Mama Roma de 3 étoiles sur 3, avec la mention "The place to be". Une belle époque que j'ai connu, en tant que disc-jockey, jusqu'en 1985. Elle m'aura apporté beaucoup de joie, de belles rencontres et de fortes amitiés qui durent encore aujourd'hui.

■ Entretiens réalisés par Marvin Desaiwe



Carte de membre nominative de la Mama Roma



**Afin de vous replonger dans l'ambiance électrique qui animait les fameuses soirées Mama, Eric, alias Rick Hounet, DJ résident à la Mama Roma pendant près de 10 ans, a concocté, pour nos fidèles lecteurs et lectrices du MACazine, une irrésistible playlist 100 % dancefloor qui va vous donner l'envie de pousser vos tables et de sortir vos boules à facettes.
Let's boogie !**

Ouverture des spectacles :

The Donkey Serenade Hustle - Shirley Mc Laine (1976)

You're the First, the Last, My Everything » - Barry White (1974)

Love's Theme - Barry White & Love Unlimited Orchestra (1973)

On the Beat - BB & Q Band (1981)

Are you ready ? - Billy Ocean (1980)

Try to Hold On - Bobby Moore (1975)

Gotta Go Home - Boney M. (1979)

Midnight Love Affair - Carol Douglas (1976)

A Lover's Holiday - Change (1980)

I Want Your Love - CHIC (1978)

Good Times - CHIC (1979)

I Don't Wanna Be Star - Corona (1995)

J'aime l'Amour avec Toi - Debbie Davis (1984)

Try Me, I Know We Can Make It - Donna Summer (1976)

Heaven Knows - Donna Summer ft. Brooklyn Dreams (1978)

I Love Men - Eartha Kitt (1984)

Everybody Get Up And Boogie - Freddie James (1979)

Color My Love - Fun Fun (1984)

As the Time Goes By - Funkapolitan (1981)

Never Can Say Goodbye - Gloria Gaynor (1975)

La Vie en Rose - Grace Jones (1977)

Just An Illusion - Imagination (1982)

Big Fun - Inner City (1988)

Dance Across the Floor - Jimmy 'Bo' Horne (1978)

Ouverture de la 2^{ème} partie des spectacles :

King's Can Can - Henry Mancini (1982)

Shake Shake Shake - KC & the Sunshine Band (1976)

Fresh - Kool & the Gang (1984)

Your Love - Lime (1981)

How Long - Lipps, Inc. (1980)

Holiday - Madonna (1983)

Billie Jean - Michael Jackson (1983)

Saturday - Norma Jean Wright (1978)

Love Train - The O' Jays (1972)

West End Girls - Pet Shop Boys (1984)

You To Me Are Evrything - The Real Thing (1976)

Somebody's Watching Me - Rockwell (1984)

Let The Music Play - Shannon (1983)

Shame Shame Shame - Shirley & Company (1975)

He's The Greatest Dancer - Sister Sledge (1979)

We Are Family - Sister Sledge (1979)

Never Knew Love Like This Before - Stephanie Mills (1980)

Don't Leave Me This Way - Thelma Houston (1976)

I Love to Love - Tina Charles (1976)

Disco Inferno - The Trammps (1976)

Night-time Fantasy - Vicki Sue Robinson (1979)

Dancin' the Night Away - Vogue (1981)

Teardrops - Womack & Womack (1988)

Clôture des spectacles :

Sing, Sing, Sing (With a Swing) - Louis Prima (1936)

JUSQU'AU
18
FÉVRIER

Exposition

Tamara Vučinić

De 13h00 à 17h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Pour ce premier rendez-vous culturel de l'année, la Maison Arc-en-Ciel de Liège est ravie de présenter le travail de Tamara Vučinić, artiste originaire de Bosnie-Herzégovine, qui nous offre, à travers ses toiles, un voyage au cœur de ses racines.

▮ *L'exposition est accessible librement les lundis, mercredis et vendredis, entre 13h et 17h, jusqu'au 18 février 2022 inclus. Entrée libre.*



La MAC s'amuse

Souper de début d'année

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

La MAC s'amuse vous souhaite la bonne année ! Le groupe fun de la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous invite à un souper entre amis et amies qui s'annonce délicieusement festif. Au menu : carbonades flamandes et ses succulentes frites ! N'hésitez pas à pousser notre porte pour découvrir notre petit groupe : nous sommes toujours autant ravi de faire votre rencontre !

▮ *Réservation obligatoire auprès de Dany au 0486/27.37.37. La participation au souper s'élève à 12 € par personne. Le virement est à effectuer sur le compte bancaire BE60 3770 0686 1270 (nom et prénom en communication) pour le lundi 07 février au plus tard.*

VENDREDI



FÉVRIER



SAMEDI

12
FÉVRIER

Deux Elles Deux Ils

Soirée Ambiance Maximale

[sous réserve des conditions sanitaires en vigueur]

18h00. Le Hangar (Quai St Léonard 43B, 4000 Liège).

On remet le son et on réouvre le dancefloor, au Hangar de Liège ! Les soirées *Deux Elles Deux Ils* vous proposent un événement "ambiance maximale", destiné à vous faire oublier tous les déboires de ces derniers mois. L'ambiance musicale sera assurée par Dj François.

▮ *Entrée : 7 €. Pour rester au courant des dernières actualités des soirées Deux Elles Deux Ils, nous vous invitons à rejoindre la page Facebook du même nom.*





La MAC autour du Monde

Soirée café-théâtre d'improvisation

[soirée à destination du public demandeurs d'asile]

18h30. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Après un premier événement réussi au mois de janvier, Élodie, Jean & Simon remettent le couvert, le 12 février prochain. A cette occasion, la Maison Arc-en-Ciel de Liège se transformera en café-théâtre pour proposer une soirée théâtre d'impro. pleine de surprises. On fournit les accessoires et les thèmes ! Pas à l'aise dans la pratique ? Vous pouvez aussi venir boire un verre et vous amuser en notre compagnie.

! *Entrée gratuite. Réservation indispensable au 0492 03 83 62.*

SAMEDI

12

FÉVRIER

SAMEDI

12

FÉVRIER

La MAC au Féminin

Apéro entre filles au Saint-Bar

18h30. Le Saint-Bar (Rue Hors-Château, 138 à 4000 Liège)

Un bar apéro-lesbien à Liège ? Vous en avez rêvé ? *La MAC au Féminin* l'a fait pour vous ! Désormais, une fois par mois, les filles investiront un bar de la Cité ardente pour vous proposer un début de soirée festif, propice à partager un moment de retrouvailles entre filles.

Pour ce premier rendez-vous de l'année, nous avons choisi *Le Saint-Bar*, le nouveau bar branché de la rue Hors-Château. Seule ou accompagnée, n'hésitez pas à nous y rejoindre : on vous promet une soirée réussie, pleine de rires et de belles rencontres.

! *Entrée libre.*



Papote by Activ'elles

Soirée carnaval

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Pour sa papote du mois de février, nous vous proposons d'embarquer pour un voyage intergalactique !

Sortez vos plus beaux costumes et vos plus chouettes perruques carnavalesques à l'occasion d'une soirée que vous n'êtes pas prêtes d'oublier ! On vous l'assure : le ridicule ne tue pas...

! *La papote d'Activ'elles du mois de février se tiendra exceptionnellement le 3^{ème} vendredi du mois.*

VENDREDI

18

FÉVRIER



JEUDI
24
FÉVRIER

Apéro Sexo par SidaSol - Centre S.

I ♥ Apéro-Sexo

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Une nouvelle année, de nouveaux traitements constamment en évolution, de nouveaux collaborateurs : tout est prétexte à célébrer le changement. Les apéro-sexo grand cru 2022 sont aussi un prétexte pour le célébrer. Du coup, on a besoin de vous pour définir ensemble l'avenir des apéro-sexo. Nouveau visuel, nouvelles thématiques, nouveaux projets... Venez écrire, à nos côtés, le nouveau scénario de la prochaine saison des aventures des apéro-sexo !

I Entrée libre dès 19h00.



apero



MAMA
ROMA

Exposition

40 ans de *Mama Roma* !

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Costumes affriolants, talons vertigineux, faux-cils à rallonge, strass et paillettes... Bienvenue à la *Mama Roma* ! Ce bar-cabaret inoubliable, fondé dans les années 70 par Henri & Peter, a fait les beaux jours de la Cité ardente pendant près de 40 ans. En 2022, 10 ans après la fermeture, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous propose de replonger dans l'histoire de cet endroit miraculeux, à travers des photographies, des vidéos, des extraits musicaux et des costumes iconiques. Un bond dans le passé forcément immanquable, qui va faire parler de lui !

I Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 25 février, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, de 18h à 22h. L'exposition sera ensuite accessible librement les lundis, mercredis et vendredis, entre 13h et 17h, jusqu'à la fin du mois de mars 2022.

VENDREDI

25
FÉVRIER

DIMANCHE

27
FÉVRIER

Après-midi jeux de société

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Ce mois-ci encore, nous vous invitons à nous rejoindre autour d'une table de jeux pour de nouveaux combats acharnés. Des chiffres, des lettres, de nouvelles colonies, des champs de batailles ou la guerre du rail ? choisissez votre spécialité ! notre collection est riche de bien des trésors (Cluedo, Monopoly, Colons de Catane, Loup-garou, Aventuriers du rail, Uno, Cranium ...). Vous aurez également l'occasion de déguster une pâtisserie et de siroter des boissons chaudes ou froides selon votre humeur. Et, si le jeu pour lequel vous êtes imbattable ne se trouve pas dans la liste, il est grand temps de nous le faire découvrir.

I Accès libre dès 14h00.



LA NAISSANCE D'EUROPE 1993



MAMAOUSSE COSTO

tout nouveau spectacle

reveillons
jeudi 24 dec.
jeudi 31 dec.

vendredi 25 dec.
vendredi 1 jan.

habituel
dimanche 27 dec.
dimanche 3 jan.

Activ'elles

 activelles.com

 Activ'elles

 activelles@gmail.com



Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote by Activ'elles », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 19h00 à 00h, exceptionnellement le 3^{ème} vendredi du mois à la MAC de Liège.

Les Ardentes MOGII

 Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : la prochaine rencontre des Ardentes MOGII se déroulera en février 2022, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, en partenariat avec l'association TransKids et l'asbl Face à toi-même. Rejoignez notre groupe Facebook pour vous tenir informé de nos dernières actualités.



C.H.E.L.

 chel.be

 CHEL Asbl

 comite@chel.be



Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée (plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les premiers jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liege).

Genres Pluriels

 genrespluriels.be

 Genres Pluriels

 contact@genrespluriels.be
joshua@genrespluriels.be (jeunes)



Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial dans le cadre de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : à 19h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 18h00 à 21h00, tous les 3^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Liège Gay Sports - L.G.S

 liegegaysports.be

 Liège Gay Sports

 info@liegegaysports.be



Le LGS a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres, au sein des LGS !

Horaires des activités : du lundi au vendredi, à horaires variables, en fonction de l'activité. Toutes les infos se trouvent sur liegegaysports.be.

Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège  04 223 65 89 - 0475 94 05 83 (disponible via WhatsApp)

 macliege.be  Maison Arc-en-Ciel de Liège  [mac2liege](https://www.instagram.com/mac2liege)  courrier@macliege.be



La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Besoin de parler ? De rencontrer des gens comme toi ? De créer des liens ? Contactez-nous par mail, téléphone ou messenger.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.

La MAC au féminin

 La MAC au féminin



Le nouveau groupe filles de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC s'amuse

 La MAC s'amuse



A la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que nous avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre d'exprimer leur créativité et de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

Maison Arc-en-Ciel de Verviers

rue Xhavée, 21 - 4800 Verviers  0495 13 00 26

 ensembleautrement.be  MAC Verviers  contact@ensembleautrement.be



La Maison Arc-en-Ciel de Verviers – Ensemble Autrement asbl offre diverses permanences hebdomadaires de convivialités à destination des personnes LGBTQI+ et des personnes étrangères.

Permanences sociales pour les personnes étrangères ou d'origines étrangères :

de 17h00 à 19h00, tous les lundis et jeudis.

Permanences d'accueil et permanences du service social : les mardis, mercredis, jeudis et vendredis..

Permanences de convivialité : entre 19h00 et 23h30, tous les vendredis et samedis.

ARTFUSION
PRODUCTION

Avec le soutien de La Fédération Wallonie Bruxelles (un futur pour la culture),
la Cocof, le Fipi et Le centre d'égalité des chances de Saint-Gilles.

EXPRESSIONS MIXTES

Un film documentaire réalisé par Raphaël Kalengayi et Federico Ariu

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION ET DE VISIBILITÉ
DES PERSONNES LGBTQ+ ISSUES DE CULTURES ÉTRANGÈRES



« Il n'y a pas de bonne ou mauvaise façon
de s'affirmer en tant que personne Queer.
Toute forme d'expression est légitime »

LGBTQ+

www.expressionsmixtes.com



St Gilles Gillis

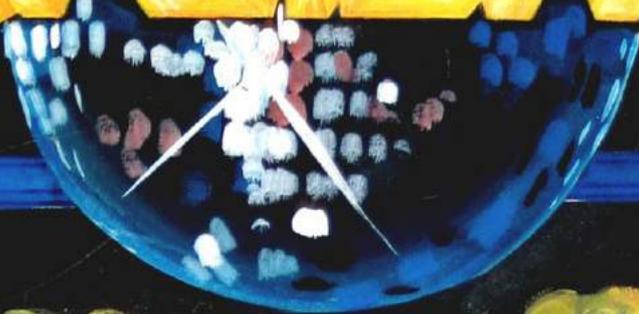


BRUKMER

<p>Vendredi 11</p>	<p> La MAC s'amuse Souper de début d'année</p>	<p> 19h00</p>	<p></p>
<p>Samedi 12</p>	<p> Deux Elles Deux Ils Soirée ambiance maximale</p> <p> La MAC autour du Monde Soirée café-théâtre d'impro.</p> <p> La MAC au Féminin Apéro entre filles au Saint-Bar</p>	<p> 18h00</p> <p> 18h30</p> <p> 18h30</p>	<p> Le Hangar</p> <p></p> <p> Le Saint-Bar</p>
<p>Vendredi 18</p>	<p> Papote by Activ'elles Soirée carnaval</p>	<p> 19h00</p>	<p></p>
<p>Jeudi 24</p>	<p> Apéro Sexo by Sidasol  Apéro-Sexo</p>	<p> 19h00</p>	<p></p>
<p>Vendredi 25</p>	<p> Exposition 40 ans de <i>Mama Roma</i> !</p>	<p> 18h00</p>	<p></p>
<p>Dimanche 27</p>	<p> Après-midi jeux de société</p>	<p> 14h00</p>	<p></p>

nouvelle revue

MAMA ROMA FEVER



THE PEE DEES



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

